

## QUAND VOTRE FILLE DEVIENT FEMME

La plupart des jeunes filles, dans l'adolescence, ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez-le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui comment préserver sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse et en santé.



En vente dans toutes les pharmacies

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE  
*Lydia E. Pinkham*

## VOICI L'ÉPOQUE DES BÊTES DES TAPIS

Les larves des bêtes des tapis se trouvent dans la maison à toute époque de l'année, mais c'est surtout vers le milieu de mars qu'elles sortent en grand nombre. Il y a deux espèces communes de bêtes de tapis au Canada, toutes deux importées de l'ancien monde. Ce sont la bête noire des tapis ou "attagène noir" et la bête buffalo ou anthrène buffalo. Il y a aussi une troisième espèce moins connue, l'anthrène bizzarée. L'insecte adulte est par lui-même inoffensif mais les larves qui sortent des œufs s'attaquent aux tapis, vêtements et tissus, causant de grands dégâts. Elles se plaisent dans les endroits retirés où elles sont rarement dérangées; on les voit généralement dans les fentes du plancher sous les tapis, derrière les plinthes, les malles et les armoires négligées. Il n'y a qu'une génération par an. Il s'agit de soulever de temps à autre les tapis et de les nettoyer parfaitement des deux côtés, de préférence avec un balai aspirateur. On en fera autant pour toutes les fentes qui se trouvent dans le plancher que recouvrent ces tapis. Parfois, l'anthrène buffalo montre une prédilection pour certaines plantes à fleurs et elle aime la lumière, car on la trouve souvent sur les tapis.

Chercha le soulagement sur deux continents

"Pendant treize ans environ j'ai été plus ou moins gênée de désordres fonctionnels de l'estomac et ni dans ce pays ni en Europe je ne parvenais à obtenir un soulagement durable; mon poids était tombé à quatre-vingt-seize livres. Deux bouteilles de Novoro du Dr Pierre me procurèrent un changement complet; je pèse maintenant 152 livres et je travaille tous les jours. J'ai quarante-cinq ans mais on me dit que je parais beaucoup plus jeune," écrit Mme. Dorothée Neudoerfer, d'Elizabeth, N. J. Cette médecine de plantes qui a fait ses preuves est bien connue pour son excellent effet sur le procédé de digestion; elle stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion. Seuls des agents locaux peuvent la fournir. Écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jones, bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteur Canadien-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74, rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.



## NOTRE FEUILLETON

### LE SACRIFICE D'ANDRÉE

Par ERNEST RICHARD

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris.

—Allons, dit la Sœur Marthe, je vois qu'il vous faut du calme, qu'il vous faut remettre de l'ordre dans vos idées. Si Andrée m'accompagnait aux visites?

—Non, demanda-t-il avant qu'Andrée ait pu répondre. Je voudrais demeurer seul, un moment, avec Mlle Andrée. Vous voulez bien, ma Sœur?

Sans insister, cette dernière les quitta, devinant une importante confidence.

—Mademoiselle Briat, reprit-il, hâletant, je n'ai pas tout dit. Vous ne savez pas tout. Il est une chose que je n'ai pas dite... un aveu que je n'ai point fait: La conduite de Jean Rosel vous a fait beaucoup pleurer, n'est-ce pas, vous et les vôtres? Même, à force de méditation, de retours sur moi-même, j'ai compris, deviné un acte presque sublime. Ce métier que vous faites, ce dévouement de tous les instants dont j'ai été le bénéficiaire, c'est... c'est la conséquence d'un vœu sacré, n'est-ce pas?

Il comprit que le silence d'Andrée était une affirmation. Il reprit:

—Et je nierais encore qu'il est un Dieu qui nous anime et nous domine quand le coupable, qui est Chartier, et non Rosel, a été mis face à face avec Andrée Briat, non par ce qu'on nomme le hasard, mais ce qui est bel et bien la Providence!

Il eut un geste de pitié et d'admiration, et lui serrant les mains à les broyer:

—Pauvre petite amie!

—Ne me plaignez pas, dit Andrée, qui croyait vivre un songe. Ne me plaignez pas. Je suis heureuse. Je vous sens converti.

Certes, converti il l'était, mais trop tard, peut-être. Il pleurerait à son tour en silence, à lourdes larmes. Ses joues étaient baignées de pleurs brûlants qu'il ne songeait pas même à essuyer.

—C'est bon de pleurer ainsi. Jamais je n'avais pleuré de ces larmes, depuis tant d'années. Heureux ceux qui savent s'humilier et ceux qui croient!

Ce fut une minute inoubliable.

—Mademoiselle Andrée, qu'est donc devenu Jean? Jean que j'ai poussé à l'abîme, dont j'ai entretenu l'orgueil et l'esprit de rébellion?

Il avoua la lettre que nous connaissons et que lisait Jean quelques jours avant la fin de son service.

—Vous! Vous avez fait cela! Vous avez conseillé cette action affreuse à ce malheureux déjà égaré?

L'infortuné Lucien n'en était plus à un blâme près. Il baissa le front, écrasé de sa responsabilité.

—Vous savez que depuis plus de vingt mois il n'écrit plus aux siens, ne visite plus sa famille. Ma sœur, qui l'aime sincèrement, a dû à toute sa foi de ne point devenir folle ou de mourir de chagrin.

Il crispait les poings, toujours silencieux.

—Ce que ses parents ni l'abbé Cimier n'ont pu faire, ou du moins n'eussent pu faire seuls, qu'un ami comme vous, de votre valeur, en serait venu aisément à bout si vous vous fûtes tourné vers le bien!

—Vraiment, vous non plus ne savez rien de lui?

—Rien. Moi moins que personne. Si loin de chez nous, comment saurais-je?

—Vous ne savez pas s'il a accepté cette offre détestable?

—Je vous le répète, je l'ignore; mais je me dis que Celui qui veille sur vous et vous montre enfin le devoir ne peut pas abandonner Jean Rosel, jadis si bon et droit, victime seulement d'un emportement de jeunesse, d'un penchant trop marqué vers l'orgueil et la personnalité.

—Non, c'est impossible, monologuait Lucien Chartier à mi-voix. Il aura reculé devant des agissements pareils, ce pauvre Jean!

Il poursuivit, se tournant vers Andrée:

—Pourtant, j'ai peur. Il se plaignait de manque de travail. Si devant la faim, le besoin, l'abandon, car, enfin, il sera seul, si seul sur le pavé indifférent de Paris ou d'ailleurs!

Il demanda avidement:

—Ne pensez-vous pas qu'il a pu faire

amende honorable? Qu'il est revenu aux siens, repentant, comme l'enfant prodigue?

—Hélas! dit tristement Andrée, je le saurais. Il est libéré depuis plus de trois semaines. Les lettres mettent quatre jours pour me parvenir.

—Mon Dieu! gémit Chartier.

C'était la première fois qu'il prononçait ces mots, cette plainte. Et quelle intonation fut la sienne!

—Je partirai sans retard. Je remuerai ciel et terre. Je veux le retrouver! Je veux l'arracher au danger. J'y laisserai plutôt ma vie.

—Écoutez-moi, dit Andrée avec chaleur. Votre premier acte devra être une visite à l'abbé Cimier. Vous vous rendez donc à Rosny-sur-Trille.

—Oui, j'y songeais. Cela me fera du bien de voir ce digne prêtre. Il me semble qu'alors retrouver Jean me sera plus facile. Il me sera doux d'entendre à nouveau, d'une telle bouche, la condamnation de mon passé. J'éprouvé je ne sais quelle amère et poignante douceur, je ne puis dire quelle fraîcheur douloureuse, lorsque je songe à ma pénitence!

Ma vie, toute ma vie, et rien que ma vie, ne sera pas de trop pour expier si j'échoue! Oh! partir! Retourner en France! Me rendre en ces lieux que vous aimez tant, où vous couliez des jours si heureux, vos heures d'adolescence sans soucis et auxquels je vous ai arrachée un soir!

Comme le temps va me sembler long!

Le train file à travers la campagne piquée çà et là de toits rouges, de toits de chaume d'un jaune verdâtre, de bosquets d'un vert cru ou sombre. Il franchit des ponts avec un bruit de tonnerre, semble presque s'arrêter, repart comme un bolide dans une poursuite incessante de haies, d'arbres et de poteaux télégraphiques.

Depuis Paris, Jean Rosel, redevenu civil, est dans son coin, songeur. Peu à peu, tous ses compagnons de route l'ont quitté d'une station à l'autre. Personne ne les a remplacés. Il regarde son costume neuf, gauche un peu et étonné de se voir autrement vêtu depuis tant de mois qu'il portait l'uniforme de l'infanterie. Finie pour l'instant, la vie militaire. Disparus sans doute à jamais, les amis si différents de pensées et de ma-

## RHÛMES DES ENFANTS



nières, si étrangers les premiers jours, les premières semaines, qu'il semble qu'on ne s'habituerait point à vivre à leurs côtés.

Et puis, venue la séparation, c'est tout à coup comme un fil que l'on coupe: Quelque chose s'était noué, une sorte de sympathie (ce pourquoi l'on appelle le régiment, avec familiarité, la grande famille) s'était établie entre toutes ces âmes, les unes rustres, les autres supérieures.

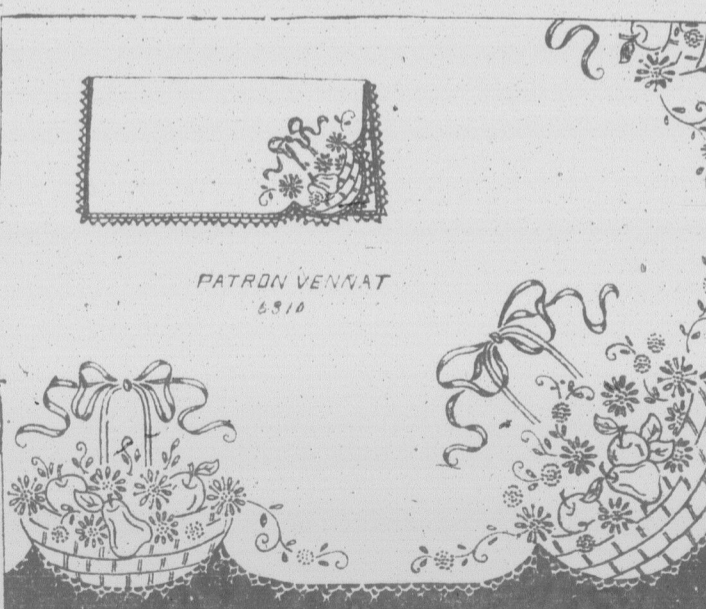
Le train file en grondant. Jean, dont le mouvement fait légèrement brinquer la tête, calcule qu'il sera 10 heures et nuit tombée quand il arrivera au pays, après une dernière heure de voyage dans la lente "correspondance" de Rosny, où nul ne l'attendra.

Il se décide à couper enfin les pages d'un livre, acheté à Saint-Lazare pour tromper la monotonie du voyage et qu'il avait complètement oublié. Il lit un temps et rêve. Il semble triste, très triste, avec un pli volontaire au coin des lèvres, expression qu'il n'avait point autrefois et qui, peu à peu, a marqué étrangement sa physionomie.

Le soir, insensiblement, descend. Le wagon devient sombre. La lampe du plafond s'allume bientôt en veilleuse. L'on approche. Une halte... Sur le quai, l'accent normand fait son apparition. Par la portière entrouverte, une bouffée du vent frais de la nuit apporte à Jean, troublé, l'odeur du terroir.

à suivre

## La broderie est un agréable passe-temps



No 6310. Nappe de cuisine, superbe dessin avec paniers bruns, pommes rouges, poires jaunes pâles, fleurs roses et jaunes. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud nappe 35c, serviettes 6 coins 25c. Étamper sur épais coton jaune 54 x 54 pcs 89c, 54 x 72 pcs \$1.05, 54 x 90 pcs \$1.49. 6 serviettes 35c. Sur beau coton anglais blanc 54 x 54 pcs \$1.05, 54 x 72 pcs \$1.35, 70 x 90 pcs \$1.98, 6 serviettes 40c. Sur superbe toile huile 54 x 54 pcs \$1.75, 54 x 72 pcs \$2.75, 72 x 90 pcs \$3.50, 6 serviettes 75c.

Coton perlé français brillant comme de la soie pour la broderie environ 90c. Circulaire de nappes 5c. Circulaire religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec